

BILAN DU SUIVI DES RAVAGEURS DU COLZA – CAMPAGNE 2022/2023

Le réseau de suivi des ravageurs du colza est composé d'une cinquantaine de parcelles réparties dans les cantons de Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel et Vaud. Ces parcelles sont suivies chaque semaine afin de relever le nombre d'insectes piégés, de plantes touchées et de déterminer la présence des insectes sur les plantes. Afin de coordonner la lutte contre ces ravageurs, les informations sont centralisées par la Station de protection des plantes du canton de Vaud.

Des conditions de croissance très favorables en automne

Après un été marqué par une sécheresse exceptionnelle, les précipitations enregistrées du 17 au 20 août (cumuls de 40 à 70 mm selon les secteurs) ont coïncidé avec les 1ers semis de colzas. Les semis se sont poursuivis jusqu'à fin août, généralement dans de bonnes conditions.

Les quelques épisodes pluvieux et les températures clémentes enregistrés début septembre ont favorisé le développement des colzas. Localement, certaines parcelles ont souffert des importantes précipitations avec des phénomènes de battance et d'importants ruissellements. Hors réseau, des resemis ont dû être effectués suite à ces violents orages.

A mi-septembre, la majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 3-4 feuilles et les 1ères élongations de tiges ont été constatées avant fin septembre.

Les conditions de croissance exceptionnelles rencontrées cet automne ont permis à la grande majorité des colzas d'atteindre un stade de développement optimal avant l'épisode hivernal. Des élongations importantes sont constatées par endroits. À suivre en sortie d'hiver !

Une activité limitée des grosses altises

Le déplacement des altises d'hiver de leur zone d'estive vers les nouvelles parcelles de colza a débuté entre le 10 et le 15 septembre. Si ce ravageur a été fréquemment observé dans les cuvettes, les captures dénombrées cet automne sont bien inférieures à la moyenne pluriannuelle et sont proches de celles enregistrées en 2021.

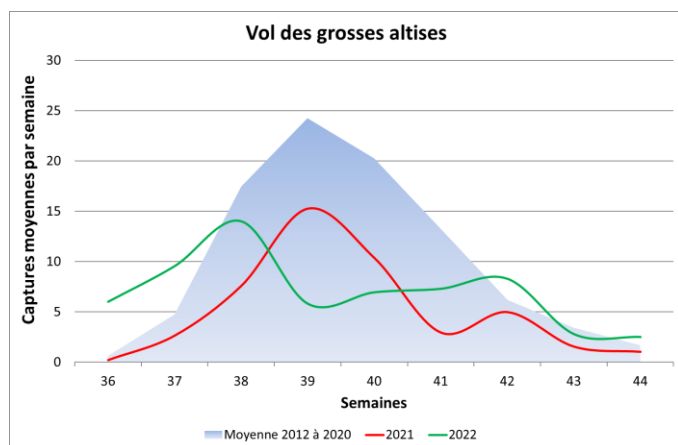


Figure 1 : Captures d'altises dans les cuvettes

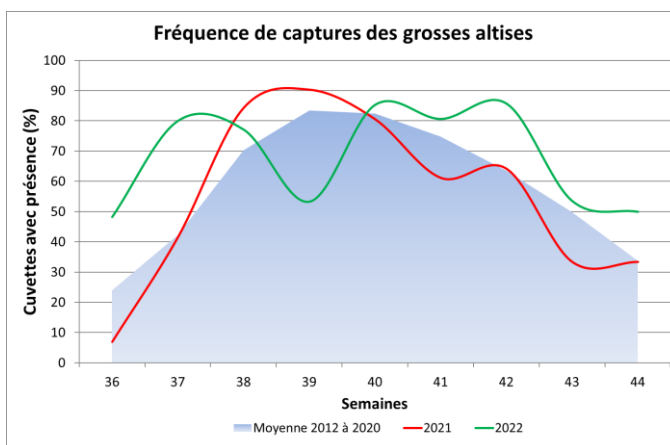


Figure 2 : Fréquence de captures d'altises

Les dégâts observés sur plantules sont restés généralement faibles à modérés, tant en fréquence qu'en intensité. À noter que dans la majorité des parcelles, le stade clé de fin de sensibilité aux dégâts d'altises adultes (3-4 feuilles) était atteint au moment de l'arrivée des altises dans les parcelles.

Lors des contrôles réalisés à fin octobre (test Berlèse et/ou contrôle visuel des pétioles), la présence de larves d'altises variait passablement d'une parcelle à l'autre. Si globalement la pression larvaire était peu importante, une présence plus marquée était signalée par endroits, confirmant la pertinence d'un contrôle à la parcelle.

Une présence massive de charançons du bourgeon terminal dans certaines parcelles

Le vol du charançon du bourgeon terminal (CBT) s'est initié dès les premiers jours d'octobre. L'arrivée précoce de ce ravageur a été observée en toutes régions et des captures très importantes ont été signalées par endroits.

À la faveur de conditions ensoleillées, le vol intense des CBT s'est poursuivi jusqu'au 20 octobre avec des cumuls impressionnants localement. En comparaison pluriannuelle, le vol de cet automne est très largement supérieur au vol moyen de ces dernières années. Quelques parcelles du réseau ont été protégées et bon nombre de parcelles l'ont été hors réseau.

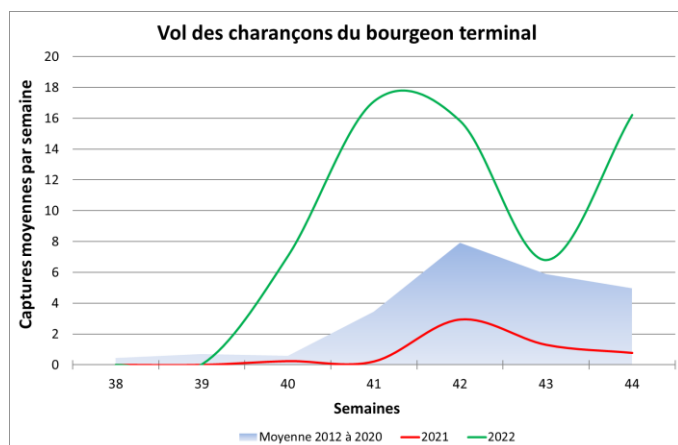


Figure 3 : Captures moyennes de CBT

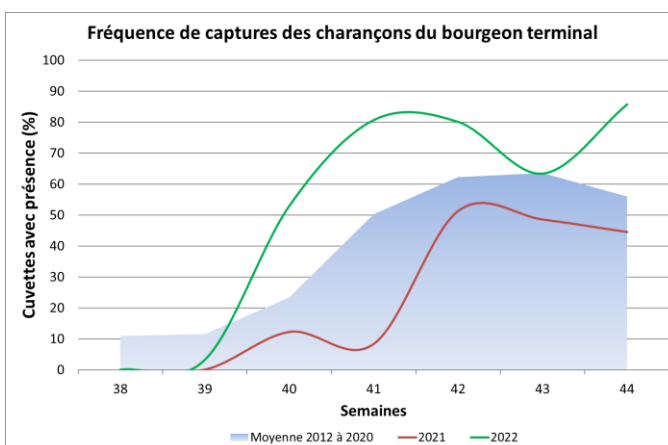


Figure 4 : Fréquence de captures de CBT

La punaise des céréales, un nouveau ravageur du colza ?

Signalées au cours de la dernière décade d'août dans quelques parcelles du canton de Vaud, la punaise des céréales (*Nysius cymoides*) a engendré le dépérissement de jeunes plantules de colza à la levée et au stade cotylédons. Des pullulations de milliers de punaises ont été observées localement et ont nécessité le resemis des zones touchées. Le retour de précipitations a permis de limiter l'activité des punaises dans les zones concernées.



Figure 5 : Présence massive de punaises *Nysius cymoides* sur repousses de colza

Des colzas en bon état en sortie d'hiver

Après un hiver sans aléas climatiques particuliers, la majorité des parcelles de colza étaient en bon état. De manière générale, peu de défoliations ont été constatées. Quelques plantes gelées ont parfois été signalées dans des parcelles avec d'importantes elongations automnales (20 à 30 cm).

Des cas de hernie du chou ont été quelques fois observés (également hors réseau), notamment dans les bassières, en lien avec les conditions humides et douces rencontrées en automne.

Une activité modérée des ravageurs au printemps

En régions précoces, les premiers charançons de la tige du colza ont été observés dès la mi-février. Après un pic de vol fin février, les conditions climatiques ont été peu favorables au vol des charançons dans la 1ère quinzaine de mars. Comme souvent, les piqûres de pontes ont été très variables d'une parcelle à l'autre.

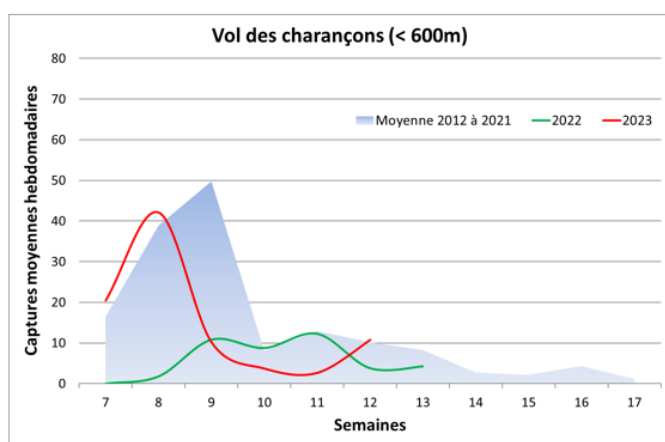


Figure 6 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessous de 600m

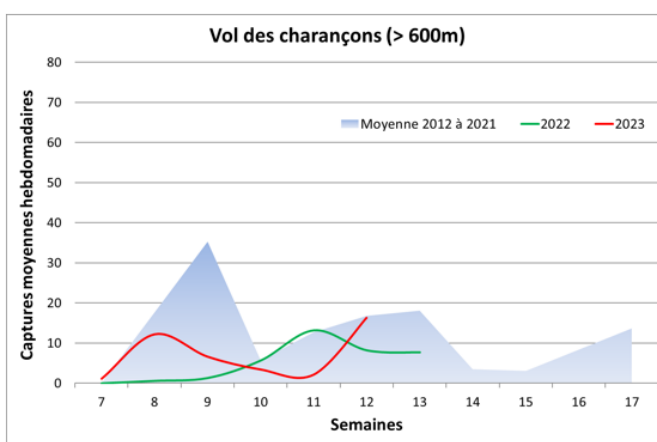


Figure 7 : Captures hebdomadaires moyennes du gros charançon en dessus de 600m

Des conditions climatiques favorables ont engendré une forte activité des méligèthes autour du 20 mars. Les captures ont été largement plus importantes en plaine qu'en dessus de 600m et nettement supérieures à la moyenne des 10 dernières années.

Malgré les piégeages massifs observés dans certaines cuvettes, la présence de méligèthes sur les boutons floraux est demeurée modérée dans un 1^{er} temps.

Un net regain d'activité des méligèthes a été constaté le week-end de Pâques, en particulier dans les parcelles en lisière de forêt. Si la plupart des parcelles étaient hors période de sensibilité aux dégâts de méligèthes (floraison engagée), certaines situations plus tardives ont pu être impactées par la présence massive de ce ravageur.

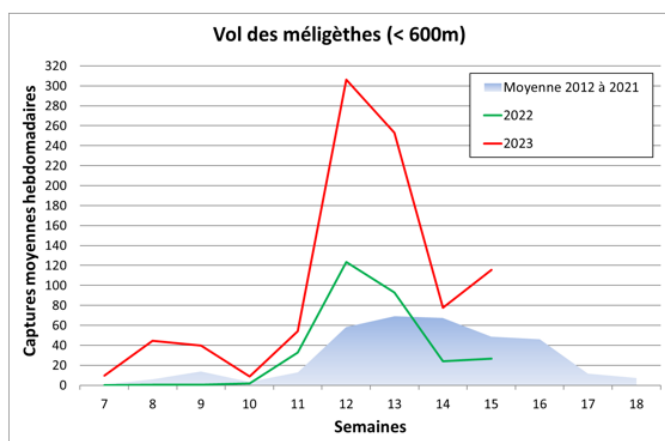


Figure 8 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessous de 600m

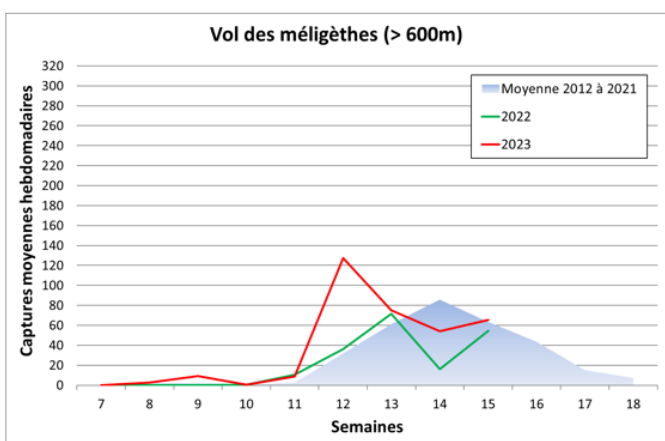


Figure 9 : Captures hebdomadaires moyennes des méligèthes en dessus de 600m

Dans les parcelles qui ont fait l'objet de comptages sur les inflorescences à fin mars (stade 53-57), on a observé en moyenne 3.5 méligèthes par plante avec un maximum de 14 mél./plante. Le seuil d'intervention a été atteint dans quelques parcelles du réseau.

Lors du week-end de Pâques, le nombre de méligèthes par plante a globalement augmenté mais la pression exercée par ce ravageur était très variable d'une situation à l'autre.

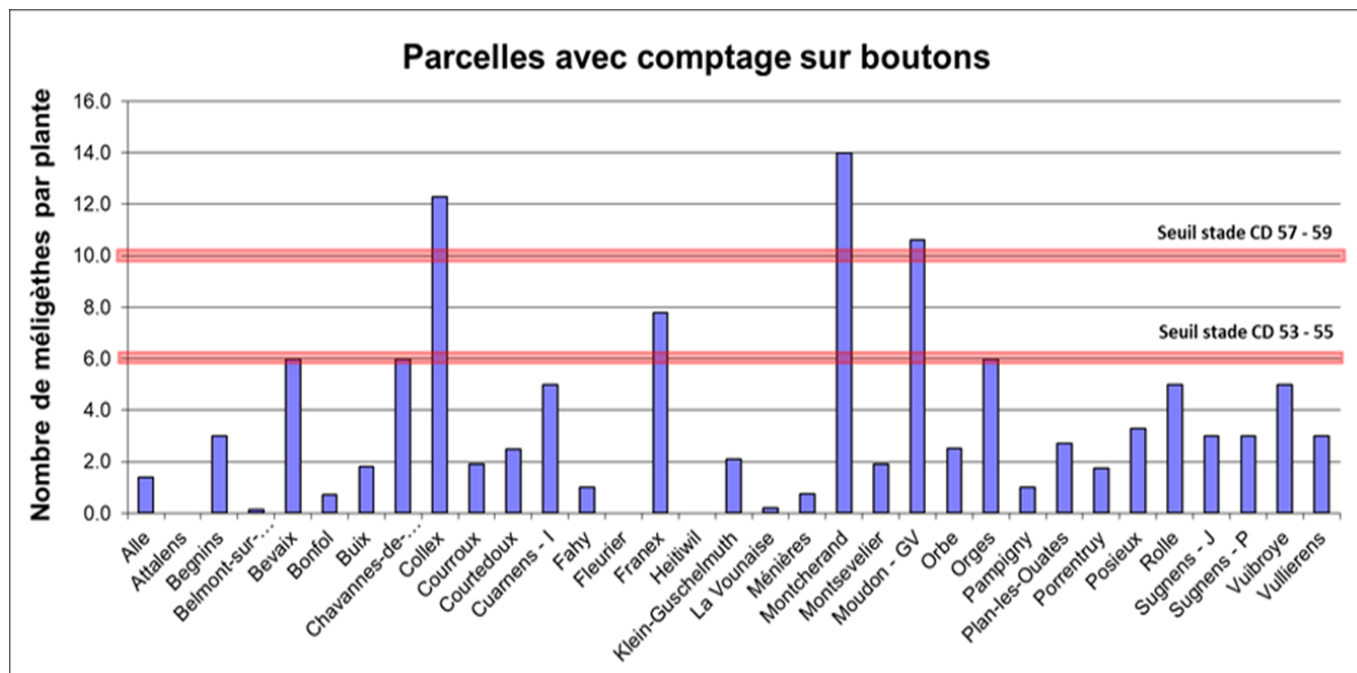


Figure 10 : Nombre de méligèthes par plante

Une application d'insecticides raisonnée

Sur la cinquantaine de parcelles du réseau, près de trois quarts n'ont pas du tout été traitées avec un insecticide. L'augmentation de la prime pour le non recours aux PPh et une pression modérée des ravageurs a conduit à une augmentation des surfaces sans insecticide en comparaison des 3 dernières années.

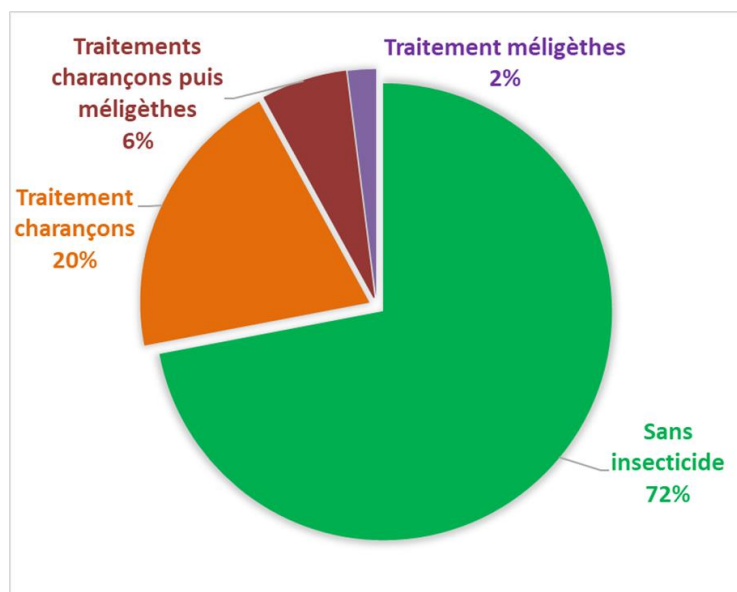


Figure 11 : Applications d'insecticides contre les ravageurs printaniers du colza